

Lycéens et étudiants toujours sous tension

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 14 décembre 2018
279 mots | -



Des étudiants des Beaux-arts ont manifesté hier à Nantes. - Crédit: Franck Dubray

La contestation des réformes dans l'éducation continue. Syndicats du secondaire et du supérieur appellent à la grève ce jour.

La mobilisation des lycéens et des étudiants survivra-t-elle aux congés de Noël ? Difficile à dire. Un peu partout en France, manifestations et blocages perdurent, mais les troupes semblent moins fournies à une semaine des vacances.

Selon le ministère de l'Éducation nationale, 188 lycées étaient encore perturbés hier - contre 450 en début de semaine -, dont trente-neuf totalement bloqués.

Les lycéens mobilisés depuis trois semaines - contre la réforme du lycée, le service national universel, Parcoursup ou encore la hausse des frais d'inscription à l'université pour les étudiants hors UE - continuent de maintenir la pression, mais en ordre dispersé. Et leur mouvement a essaimé dans certaines facs.

À Lyon, ils n'étaient hier que 750 à manifester, contre 3 000 la semaine dernière. Mais les accès à l'université Lyon 2 étaient toujours condamnés. Le blocage a aussi été reconduit jusqu'à mardi à Paris-Nanterre.

En revanche, celui de Rennes 2 a été levé hier, après un vote à mains levées regroupant 2 000 personnes, avant une nouvelle assemblée générale mardi. Les locaux de Sciences Po Rennes, bloqués depuis mercredi, l'étaient toujours hier.

Plusieurs lycées ont aussi été bloqués totalement ou partiellement hier matin à Caen, Nantes, au Mans et à Rennes, où trois pompiers venant éteindre un feu de poubelle devant le lycée Louis-Guilloux ont été agressés.

Plusieurs organisations syndicales du secondaire et de l'université (UNL, Snesup-FSU, Sud-Éducation...) appellent aujourd'hui personnels et élèves à un jour de grève, possible révélateur de la suite du mouvement.